

Orthographe

Numéro d'inventaire : 2015.8.3226

Auteur(s) : Jeanne Bourbonnais

Type de document : travail d'élève

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création : 1934 (entre) / 1935 (et)

Matériau(x) et technique(s) : papier, papier cartonné

Description : Cahier cousu, couverture papier cartonné orange, motif grain de riz ton sur ton, tranche rouge. 1ère de couverture avec, en haut, manuscrit en violet "Orthographe n° 1".

Réglure seyès, encre violette, crayon de bois et de couleur bleu.

Mesures : hauteur : 22 cm ; largeur : 17,3 cm

Notes : Cahier de dictées (texte d'écrivains), corrigées au crayon et annotées par l'enseignant.e. Plusieurs cahiers de la même année.

Mots-clés : Orthographe, dictées

Filière : École primaire supérieure

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 59 p. manuscrites sur 60 p.

Langue : Français

Lieux : Tours

— Jeanne Pourbonnais —

— Orthographe —

— Année scolaire 1934-1935 —

Vendredi 5 Octobre

L'automne.

Mes enfants, vous avez été surpris, un jour, de voir que l'allée où vous vous promenez d'ordinaire, jaunissait. Vers le même temps, les cris des hirondelles vous ont attirés vers la fenêtre, et vous avez remarqué qu'elles s'assemblaient pour le départ. Un soir vous avez été frappés par des nuages étranges, et voilés de tristesse que prenait le ciel de cet septembre : gris, mauve, bleu tendre, comme un tissu frissonnant. La vigne, après les llis, a mûri autour de vous, et c'est le temps de la vendange. Sur la mer, sous la pluie a passé un vol de goélands, oiseaux des tempêtes. Les fleurs de votre jardin se sont fanées. Les seuls bouquets que vous puissiez faire encore, si l'envie vous en prend, sont des bouquets de chrysanthèmes. Tout cela c'est l'automne. Chacune des impressions qui successivement sont venues de graver dans votre âme elle y est aux autres, et l'heure ^{leur} correspond. Les feuilles mortes que votre pas a foulées, évoquent nécessairement dans votre esprit, le souvenir, et presque la sensation, de l'air déserti d'oiseaux du ciel refroidi.

trop, serre

des pluies en tempêtes. — Et c'est l'automne. Le vent que vous avez entendu siffler dans la cheminée près du feu qu'en vent de rallumer, ne saurait aller sans la vision des hirondelles qui partent, des goélands qui passent, des feuilles mortes que votre pas a foulées; — et c'est l'automne.

Et c'est ainsi en vérité que nous nous apercevons du passage des saisons

- 4 fautes -

Lundi 8 Octobre

La semaine des arbres à Versailles

Chaque année, durant une semaine environ, à lieu à Versailles, une fête silencieuse et magnifique. Quelque soit en effet l'heure et la saison, c'est toujours un lieu sans pareil que ces jardins de Versailles. Mais il est un instant, où ils atteignent une beauté insolite, et particulièrement splendide et où ils donnent aux yeux, une fête incomparable, et qui est comme le moment de leurs gloires suprême et parfaite. Celui où l'automne, prince de l'année, les vitifie et y promène sa mélancolie, sous sa couronne de feuilles

d'or.

À Versailles, l'automne est souverain. Son sceptre y crée une féerie pour le recevoir, les arbres se teignent des plus riches et des plus somptueuses couleurs, et dorés sans pourpre s'impourprent, de feuillages fastueux, jonchent les allées et les bassins, emplissent la solitude de l'éclat de leurs parures. Jamais Versailles n'est plus royale que en ces jours d'apothéose qui durent peu et qu'il ne faut pas laisser passer sans en aller admirer les éblouissantes brèves. Comme un feu d'artifice auxquelles, elles ressemblent, il n'en reste bientôt plus, que des branches noires et dimuées. Le prestige s'est évanoui. Sa splendeur s'est éteinte. La semaine des arbres est terminée.

- 4 fautes -

Henri de Régnier.

Vendredi 12 Octobre.

Sur le ciel.

L'impression est saisissante, quand on s'éloigne du pal, et que peu à peu se perdent dans le lointain les moqueries du ciel. L'espace s'ouvre